

Cécile Bonnefoi  
Pierre Bouchon Cesaro  
Antoine Cortial

# Snack architecture

## Un trio constructif

UNE MAISON, UN PETIT APPARTEMENT, UN MEUBLE OU UN ATELIER DE SENSIBILISATION. ILS SONT DE TOUTES LES FORMES D'IMPLICATION. POURVU QU'IL S'AGISSE D'ARCHITECTURE.

**P**as si simple de monter son agence d'architecture par les temps qui courent. Tous les trois, la trentaine, ont opté pour une formule plus souple, le collectif : associés mais chacun indépendant, ils partagent locaux et moyens (avec une poignée d'autres professionnels, architecte et graphiste) et mènent au hasard des occasions et dans toute la région Rhône-Alpes des projets tantôt ensemble, tantôt séparément.

Tous trois diplômés de l'École nationale supérieure d'architecture de Grenoble, ils ont en commun une vision élargie de leur activité : au-delà de la classique maîtrise d'œuvre, des interventions à toutes les échelles, du meuble à la maison entière, de l'événementiel au détournement d'objet... Autant de façons même éphémères de faire bouger les codes, évoluer la discipline : « Bien évidemment nous faisons de la maîtrise d'œuvre, explique Pierre (au centre, photo ci-contre), dans l'individuel privé comme dans le public, en répondant à plusieurs appels d'offre. » Mais, précise Cécile, qui rêve d'une ville plus douce « avec l'envie de ne pas s'éloigner de l'artistique et du sensible. »

### Une folie indispensable

Ainsi ont-ils choisi leur nom, en 2013 : Snack. Simple, par goût de la cuisine et pour une histoire de sonorité et de graphisme : « On aime bien le mot écrit aussi. » Un mot qui claque comme l'énergie et l'émulation incroyables qui animaient leurs études pas si lointaines et qu'ils s'attachent aujourd'hui à ne pas laisser retomber dans une réalité de terrain forcément plus contraignante et isolée : « Cette folie indispensable aux études d'architecture doit demeurer en toile de fond dans tout ce que l'on fait, même si nous apprenons à passer entre les mailles du filet réglementaire. »

Par la force des enchaînements, un peu spécialisés dans la réhabilitation, tous trois aiment mettre en valeur l'existant, l'âme de chaque lieu, sans tout effacer. Antoine ne voit dans

l'exercice que « des contraintes positives, qui donnent de la richesse à un projet et obligent à trouver des solutions intelligentes. » Jusqu'à concevoir du mobilier, des luminaires, pousser loin le travail sur la matière et, « le nez dans la poussière » penser l'aménagement sans tarder : « On croit savoir habiter mais il y a beaucoup d'idées reçues » remarque Cécile qui avoue aimer particulièrement travailler la relation entre les espaces, leur optimisation, influencée par l'architecture japonaise « pas une architecture ouverte où l'on découvre tout. Quelque chose d'un peu fin. L'harmonie ne procède pas de la dimension des pièces. »

### Une trame qui règle les choses

Ils donnent la priorité à la fonctionnalité « qui dictera une esthétique rationnelle » et à la sobriété « réfléchir à ce qui est essentiel passe par l'observation de la société » mais le trio, rigoureux sur les plans et qui ne partage décidément pas que des locaux et du matériel, s'entend aussi sur la nécessité de choisir « une trame qui règle les choses » rendant toute surcharge et complications inutiles : « Le décor vient après. Avec l'appropriation des lieux par ceux qui les occupent. »

Crayon en main et bout de calque jamais bien loin « on réfléchit mieux à la main, plus spontanément. À l'ordinateur – indispensable tout de même – il faut tout de suite entrer des cotes », ils font confiance au dessin, convaincus que lui seul leur permettra d'apporter des choses nouvelles. Et Pierre d'ajouter : « Il y aura toujours à inventer. Ce ne sont pas la technologie et la domotique qui révolutionneront l'habitat. »

Mais plutôt l'envie de se renouveler, de mêler les influences, en entretenant aussi un lien extrêmement fort à la nature : « Finalement pas si simple à Grenoble. La nature est si proche, qu'intra-muros, on en vient peut-être à l'oublier un peu... »

■ MARIE FERRET



“ Ne jamais s'éloigner des usages ni des usagers. ”



© Vincent Cadena / Snack Architects



2



3

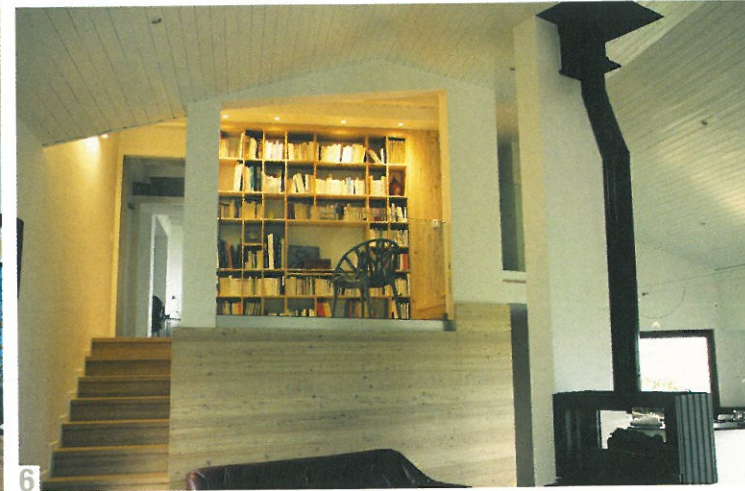


4

Photos © Snack Architects



5



6

Photos © Snack Architects

1 Concours d'idées pour l'Exposition universelle de Milan 2015 : pavillon d'information en petits éléments de bois, anti-gaspillage (peu de chutes) et multifonctions : protection solaire et treille géante : récolte en fin d'exposition. 2 3 Rénovation à Voreppe : 168 m<sup>2</sup> entièrement repensés, décloisonnés. Dans le hall, une cloison courbe fait aussi office d'assise et assure un temps de pause avant de guider les pas vers les pièces de vie. 4 5 Reprise de pièces d'une maison XIX<sup>e</sup>, transformation en appartement indépendant : tirer parti de l'existant – grande hauteur, point de lumière – et adjoindre un bel espace cuisine dans le « salon chinois », pièce maîtresse du lieu. 6 Sur le lac d'Annecy : les pièces de la maison sont organisées en demi-niveaux. Non cloisonnés, les espaces sont généreux et offrent des vues dégagées sur le lac.